



Journal des
LEVASSEUR
Newsletter

VOL. 6 NO. 2

ISSN 0840-9293

JUILLET/JULY 1994



Association des Levasseur d'Amérique, Inc.
C.P. 6700
Sillery (Québec)
G1T 2W2

Adresse Compuserve
Compuserve Address
70673,327

Conseil d'Administration Board of Directors

Président President	Paul Levasseur (46) (819) 564-0957 Sherbrooke, QC	Directeurs Trustees	André Levasseur (122) (819) 233-2174 St-Grégoire, QC
Vice-président Vice President	Joseph Levasseur (154) (603) 623-2695 Manchester, New Hampshire		Frère Jean-Marie Levasseur (32) (819) 375-9676 Champlain, QC
Secrétaire Secretary	Réjean Levasseur (8) (613) 741-8499 Ottawa, Ontario		Laval Levasseur (151) (514) 347-6058 St-Jean-sur-Richelieu, Québec
Trésorière Treasurer	Liliane Levasseur (174) (514) 445-9705 St-Hubert, QC		Pierre Levasseur (15) (613) 824-1996 Gloucester, Ontario
Généalogiste Genealogist	Vincent Levasseur (1) (613) 824-1996 Gloucester, Ontario		Roger Levasseur (208) (819) 298-3355 Gentilly, QC

SOMMAIRE

Mot du Président	19
Les Levasseur en Amérique	20
Décès de Paul Levasseur	24
Lettres à ma famille	26
Nouvelles en bref	32

Les textes sont l'entière responsabilité des auteurs.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa.
Bibliothèque nationale du Québec,
Montréal.

Couverture: Noël Levasseur du Kamouraska (1826-
1905), arrière grand-père de Vincent
Levasseur, membre fondateur.

Editeur: Pierre Levasseur (15)
Imprimeur: Imprimerie Roger Vincent, Hull, Québec.

SUMMARY

Word From the President	19
The Levasseurs in America	22
Death of Paul Levasseur	25
Letters to my Family	28
News Briefs	32

Articles sent for publication are the responsibility of the authors.

Legal deposit: National Library of Canada, Ottawa.
Bibliothèque nationale du Québec,
Montreal.

Cover: Noël Levasseur of Kamouraska (1826-
1905), great-grandfather of Vincent
Levasseur, founding member.

Editor: Pierre Levasseur (15)
Printer: Imprimerie Roger Vincent, Hull, Québec.

MOT DU PRÉSIDENT

Au cours du mois d'avril, nous avons fait parvenir aux membres actifs et aux anciens membres, un avis de renouvellement de cotisation.

Je tiens à remercier tous les membres actifs et anciens qui renouvellent leur cotisation ou adhèrent de nouveau à notre association.

L'Association des Levasseur se veut un lieu de rassemblement des descendants de nos ancêtres qui honorent la mémoire de ceux et celles qui sont disparus mais surtout un lieu où chaque membre développe et entretient avec les autres membres, des liens d'amitié et d'entraide.

Dans le contexte de vie actuel, il s'agit là de valeurs importantes auxquelles nous devrions tous adhérer et que nous devrions partager entre nous.

J'invite tous ceux et celles qui ne l'ont pas déjà fait, à joindre les rangs de notre association.

"Du mieux que je puis"

Paul Levasseur, président

WORD FROM THE PRESIDENT

During the month of April, we have sent out to active members and previous members, a notice of renewal of membership.

I would like to thank all active members and past members who are renewing their membership or are rejoining our association.

The Association des Levasseur's purpose is to celebrate our ancestors and to honour the memory of those who have left us. It is also a place where each member can develop friendships with other members.

In today's world, these are important values to which we should all follow and share.

I invite all those who have not yet done so, to join the ranks of our association.

"Du mieux que je puis"

Paul Levasseur, President

LES LEVASSEUR EN AMÉRIQUE, QUI SONT-ILS?

par Vincent Levasseur (1)

A l'occasion d'un voyage dans une ville étrangère, vous êtes-vous parfois demandé s'il y avait des Levasseur résidant dans cette ville? Avez-vous été assez curieux pour chercher dans l'annuaire téléphonique si quelqu'un portant votre patronyme s'y trouvait? Eh bien, je puis vous dire que je me suis souvent prêté à ce petit jeu et que j'ai même parfois téléphoné à ces personnes pour leur poser quelques questions. La plupart de ceux à qui j'ai parlé ont toujours été très gentils, et j'ai pu relier la majorité de ces personnes à l'ancêtre qui a fait souche en Nouvelle-France.

Voici donc à quelle souche appartiennent généralement les Levasseur résidant présentement au Canada et aux Etats-Unis. Les résidents de Trois-Rivières, Bécancour, Champlain, Nicolet et les environs sont, pour la plupart, descendants de Denis-Joseph Levasseur. Il est le petit-fils de Pierre Levasseur marié à Jeanne de Chanverlange, le 23 octobre 1655, à Notre-Dame de Québec. C'est ce même Pierre qui nous a donné les grands sculpteurs de la troisième génération, en son petit-fils Pierre-Noël (1690-1770) et ses arrière-petits-fils Charles (1723) et Stanislas (1732), cousins de Denis-Joseph.

A la sixième génération, les descendants de Pierre commenceront leur migration vers Windsor, Ontario

et plus tard vers le Michigan, avec Antoine Levasseur dit Carmel et ses enfants Antoine et Moïse, dont nous perdons la trace après 1840. Puis, il y a Noël, fondateur de Bourbonnais, Illinois, dont nous avons déjà raconté l'histoire (volume 4, no 1). D'autres familles quitteront Bécancour pour s'établir à Pointe-aux-Roches et Windsor, Ontario. Leurs descendants y sont toujours et plusieurs sont membres de notre Association. Louis Levasseur de Trois-Rivières accompagnera le Père Jean-Baptiste Morin pour fonder Morinville en Alberta. Son frère Arthur ira à l'âge de 16 ans se marier à Chicopee, Massachusett. Leurs descendants se retrouvent aujourd'hui en Colombie-Britannique, en Alberta et dans les états de Washington et de l'Oregon.

Eusèbe de Bécancour ainsi qu'un cousin, tenteront leur chance à St-Paul et Hugo, Minnesota. Leurs descendants s'y trouvent encore aujourd'hui après plus de cent ans. Nous publierons dans un prochain bulletin quelques lettres de son fils Eusèbe adressées à son cousin Joseph de Ste-Angèle-de-Laval en 1927 et 1929.

Un grand nombre se sont établis à Manchester, New Hampshire où nous y avons recruté notre présent vice-président, Joseph Levasseur. D'autres se rencontrent à Laconia et Franklin ou encore plus loin à Fall

River et New Bedford, Massachusett et aussi au Rhode Island.

Parlons maintenant des descendants de Laurent Levasseur et Marie Marchand. C'est la deuxième souche en Nouvelle-France. Ils sont les plus nombreux de tous les Levasseur en Amérique au vingtième siècle. Après le mariage de Pierre Levasseur et Elisabeth Michaud à Rivière-Ouelle en 1703, les descendants de ce couple envahirent toute la vallée du St-Laurent, de Lévis à la Gaspésie.

A la quatrième génération, Jean-Baptiste Levasseur, époux de Madeleine Landry, ira en 1792 aider à la fondation de St-Basile, Nouveau-Brunswick. Leurs descendants dépasseront bientôt la frontière pour s'établir au nord-est du Maine et dans tous les états américains. C'est à Millinocket, Maine, que l'on trouve Jean-Baptiste Levasseur de St-François, Nouveau-Brunswick, marié à Mary May Moreau en 1904. Joseph le vice-président de l'Association et moi-même avons eu le plaisir de rencontrer les descendants de cette famille, en septembre 1992. Ils s'y rencontrent tous à Oakville, Connecticut la fin de semaine de la plus de 240 à cette réunion.

Dans le nord de l'Ontario, on trouve des familles Levasseur dans les villes de Cochrane, Hearst et Timmins. La plupart sont venues de la région d'Escourt au Québec. En

Alberta, les Levasseur ont fondé la ville de Fort Kent; ils venaient du nord-ouest du Nouveau-Brunswick. Beaucoup d'autres se sont établis dans la vallée de l'Outaouais, ceux-ci venant généralement de la région de Beauport et de Kamouraska.

Ces familles ont été compilées dans deux livres publiés en 1992: «Regroupement des familles Levasseur. Les descendants de Laurent et Marie Marchand», et «Les descendants de Pierre et Jeanne de Chanverlange».

Il y a d'autres familles Levasseur en Amérique qui ne sont pas reliées aux deux ancêtres dont nous venons de parler. L'une d'elles est la famille de Charles-René Levasseur et Amable Lavigne. Leur postérité, peu nombreuse, se retrouve presque entièrement sur l'île de Montréal.

La recherche sur les Levasseur dit Bélisle devra être entreprise un de ces jours si le temps le permet. L'affiliation de cette famille me paraît très longue et compliquée.

Deux autres familles de Levasseur se rencontrent aux Etats-Unis. Ce sont les Levasseur de la Louisiane dont nous parlerons dans un prochain bulletin et les Levasseur de l'Ohio sur lesquels nous avons peu de renseignements. Quelqu'un pourrait peut-être nous aider?

THE LEVASSEURS IN AMERICA, WHO ARE THEY?

by Vincent Levasseur (1)

As you travel through a strange city, have you ever asked yourself if there are any Levasseur residing in this town? Were you ever curious enough to scan through the telephone book to see if there could be some of your own? Several times I have contacted a few and with good results. In most cases, the ones whom I have spoken with, have been very receptive and I was able to relate to them which ancestors and which roots they merged from in New France.

Here is a general rule to use to determine which roots the Levasseur residents in Canada and the U.S. descend from.

The residents in the Trois-Rivières, Bécancour, Champlain, Nicolet and the surroundings, for the majority, are descendants of Denis-Joseph Levasseur. He is the grandson of Pierre Levasseur who married Jeanne de Chanverlange on October 23, 1655 in Notre Dame de Québec. It is this same Pierre who has given us famous sculptures from the third generation, through his grandson Pierre-Noël (1690-1770) and his great grandsons Charles (1723) and Stanislas (1732) cousins of Denis-Joseph.

In the sixth generation the descendants of Pierre started their migration toward Windsor, Ontario, and later toward Michigan with Antoine Levasseur dit Carmel and his

children Antoine and Moïse of whom we have lost track of that lineage after 1840. Then there was Noël, founder of Bourbonnais, Illinois of which we have already discussed its history (volume 4, #1). Other families have left Bécancour to settle at Pointe-aux-Roches and Windsor, Ontario. Some of their descendants are presently members of our Association.

Louis Levasseur of Trois-Rivières accompanied father Jean-Baptiste Morin to found Morinville in Alberta. His brother, Arthur, left at the age of 16 to go to Chicopee, Massachuset and get married. Their descendants can be found today in British Columbia and Alberta, and in Washington and Oregon.

Eusèbe of Bécancour and his cousin, chanced to settle in St-Paul and Hugo, Minnesota. There are still numerous descendants even one hundred years later. We will publish in a future newsletter letters from his son Eusèbe to his cousin Joseph of Ste-Angèle-de-Laval written in 1924 and 1929.

A large number have settled in Manchester, N.H. from where the vice president of the Association, Joseph Levasseur presently resides. Others headed towards Laconia and Franklin or yet a little further to Fall River

and New Bedford, Massachuset as well as Rhode Island.

Now, let's talk about the descendants of Laurent Levasseur and Marie Marchand. They are the second lineage in New France. They are the most numerous of all the Levasseurs in America in the 20th Century. After the marriage of Pierre with Elizabeth Michaud in Rivière-Ouelle in 1703, the descendants of this couple populated the valleys of the St-Lawrence, from Lévis to the Gaspée.

In the fourth generation, Jean-Baptiste Levasseur, spouse of Madeleine Landry, went in 1792 to help in the founding of St-Basile, New Brunswick. Soon, their descendants would cross the border to settle in the northeastern part of Maine and in several parts of the United States. You will find Jean-Baptiste Levasseur of St-François, New Brunswick married to Mary May Moreau in 1904. Our present vice president and myself had the pleasure of sharing a reunion of these descendants in September 1992. This gathering takes place in Oakville, Connecticut, on Labor Day weekend. They had in excess of 240 family members gathered.

In northern Ontario we find Levasseurs settled in Cochrane, Hearst and Timmins, most of which came from Escourt, Québec. Fort

Kent, Alberta was founded by Levasseurs who migrated from northern New Brunswick. Others settled in the Ottawa valley coming from the regions of Beauport and Kamouraska.

These families here above mentioned have been compiled in two books published in 1992, "Gathering of the Levasseur families. The descendants of Laurent and Marie Marchand" and "The descendants of Pierre and Jeanne de Chanverlange".

It is important to note that there are other Levasseurs in America who are not descendants of either ancestors. One family in particular is the descendants of Charles-René Levasseur and Amable Lavigne who can, for the most part, be found on the island of Montreal.

Researching the Levasseur dit Bélisle should be undertaken someday, if time will permit. However this could be long and tedious.

Two other Levasseur families can be found in the United States. The Levasseurs of Louisiana will be discussed in a future bulletin. However, we have little information on the Levasseurs from Ohio. Maybe one of our readers could help us in this area?

DÉCÈS DE PAUL LEVASSEUR ANCIEN MAIRE D'ALMA ET DÉPUTÉ

par Laval Levasseur (151)

Paul Levasseur est décédé le 3 décembre dernier à l'âge de 81 ans. Bien qu'il n'ait pas été membre de l'Association, Paul Levasseur était tout de même relativement bien connu à travers la province de Québec pour avoir été maire d'Alma et député à l'Assemblée Nationale.

Né le 15 avril 1912 à Mont-Joli (3^e de 5 enfants), il a connu des débuts assez difficiles à des occupations diverses telles vendre du poisson de porte à porte. Toutefois, son travail acharné lui a permis de gravir allégrement l'échelle sociale. Ayant complété ses études commerciales chez les Frères du Sacré-Coeur à Mont-Joli, il allait s'établir à Alma en 1931, région qu'il affectionnait particulièrement. En 1933, il fit un stage chez son beau-frère l'avocat J.V. Tremblay, où il occupa par la suite la fonction de secrétaire pendant huit ans. Il y a étudié le Code municipale, le Code civil, la jurisprudence ainsi que la dactylo. Au début des années quarante, il ouvrait un bureau d'agent d'immeuble à Alma.

En 1944, il épousa Marie-Paule

Gagnon d'Hébertville avec qui il a eu trois enfants, André, Rachel et Louis.

Paul Levasseur était élu par acclamation maire d'Alma en 1952, et par la suite était réélu sans opposition pour un second mandat se terminant en 1960. Il devait toutefois démissionner de ce poste en juin 1960 après avoir été élu, lors d'une élection partielle, député de l'Union Nationale en septembre 1959. Il avait alors défait le notaire Raymond Lapointe ainsi que Michel Chartrand qui devenait plus tard bien connu dans le syndicalisme. En juillet 1960, alors que l'équipe libérale de Jean Lesage balayait la province, Paul Levasseur était défait par Lucien Collard. Il tenta de reconquérir son poste à l'élection de 1962, mais en vain. Il décida donc de se retirer de la vie politique pour se consacrer à ses affaires, soit l'immobilier, domaine où il a connu beaucoup de succès.

Paul était un descendant de l'ancêtre Laurent Levasseur. Il avait également été un des organisateurs du grand rassemblement des Levasseur qui a eu lieu à Ste-Anne de Beaupré en 1957.

DEATH OF PAUL LEVASSEUR FORMER MAYOR OF ALMA AND M.P.

by Laval Levasseur (151)

Paul Levasseur died last December 3rd at the age of 81. Although he was not a member of our Association, Paul Levasseur was fairly well known throughout the Province of Quebec for being Mayor of the city of Alma and Member of Parliament in the Quebec Government.

Born on the 15th of April 1912 in Mont-Joli (3rd of 5 children), he had a rather difficult youth, doing different jobs such as selling fish from door to door. However, his persistent work granted him a successful career. Upon graduating from commercial school at the Frères du Sacré-Coeur College in Mont-Joli, he went, in 1931, to settle in Alma (Lac Saint-Jean), region he liked so much. In 1933, he worked on a trail period for his brother-in-law, lawyer J.V. Tremblay, and then held a secretary function for the following eight years. He studied Municipal Code, Civil Code, Jurisprudence and typing. In the early forties, he opened a real estate agency in Alma.

In 1944, he married Marie-Paule Gagnon from Hébertville with

whom he had three children, André, Rachel and Louis.

Paul Levasseur was elected without opposition as Mayor of Alma in 1952, and reelected the same way for a second mandate. Nevertheless, he had to resign office in June 1960, because in a September 1959 partial election, he was elected M.P. for the Union Nationale party. He had then defeated notary Raymond Lapointe and Michel Chartrand later well known as a union leader. In July 1960, as Jean Lesage's Liberal Party won the election, Paul Levasseur was defeated by Lucien Collard. He tried to regain his seat in the 1962 election, but he did not succeed. That is when he decided to pull out of politics and devote himself to the real estate business, in which he was so successful.

Paul was a descendant of ancestor Laurent Levasseur. He was also one of the organisers of the Levasseur gathering held in Sainte-Anne de Beupré in 1957.

LETTRES À MA FAMILLE

Cet article est le premier d'une série d'une lettre de 16 pages écrite par Hypolite Levasseur à sa famille qu'il n'avait pas vue depuis plus de vingt-cinq ans. Elle fut trouvée dans le livre de Jean-Charles Levasseur. Écrite en français originalement, elle a été traduite par Jean-Charles qui ne connaît pas bien le français, étant américain. Cet article est en fait une traduction d'une traduction. Nous n'avons pas connaissance de la lettre originale en français.

Hypolite est né à St.Louis de Kamouraska en 1832, fils de Benjamin et Félicité Marquis. Il était à Bangor, Maine aussi tôt que 1855 et a eu plusieurs jobs dont bronzier dans la ville de New York. Il fut reconnu par la Maine Historical Society pour avoir commercialisé les mocassins et les souliers bronzés. Hypolite est décédé en 1891 à New York et ne s'était jamais marié.

New York, 13 juin 1885

Ma très chère soeur,
ma bonne et chère Emilie

Je t'envoie aujourd'hui ce que j'avais écrit à la hâte et secrètement sur un vieux bout de papier chaque fois que j'avais la chance de m'évader du travail pendant quelques minutes durant la période du 23 au 28 mars dernier et en réponse à ta première lettre datée du 20 du même mois. Mais tu comprends, oui, tu comprends que mon intention était de réécrire les griffonages que j'avais écrits et que personne ne pouvait lire facilement, moi-même inclus. Alors, tout ça est resté sur une table en attendant que je trouve le temps de le réécrire. Je ne change rien du tout de ce que j'ai écrit, pas un seul mot qui pourrait changer la signification de ce que je voulais te dire. Je te dis ceci pour que tu saches à quoi t'attendre. J'ai reçu ta lettre le 10 au soir parce que je travaille à quelques milles de New York et je ne suis pas retourné à la

maison pendant quelques jours. C'est pourquoi je t'ai télégraphié le jour avant hier, parce que je croyais que tu t'inquiéterais trop si je t'avais fait attendre avant que ces pages soient entre tes mains.

Dans ce que je t'envoie aujourd'hui, il n'y a pas de réponse à ta dernière lettre. Mais tu recevras une réponse dans quelques jours. Tu verras alors que je voudrais devenir le parrain de ton petit, si tu n'as pas d'autres arrangements. Maintenant, lis ce que j'ai à dire.

New York 23-28 mars

Emilie, ma très chère soeur
et vous aussi M. Lévi Poirier,
mon bon et très cher frère

Oh, ma Mélie. Ma longue et constante compagne. Oui, oui, tu es toujours ma Mélie. Et bien ma soeur, lis ce que j'ai écrit spécialement pour toi. Immédiatement après ma

première lettre adressée à Réjean en réponse à sa première lettre, qui était écrite pour toute la famille et je pouvais presque dire par toi-même avec toute la gentillesse et la délicatesse d'un philosophe, écrite par un de tes chérubins que j'aime presque autant que toi. J'ai commencé mon voyage à Labaume. Je t'ai dit "Je suis avec toi, ma chère Emilie, ma très bien-aimée soeur, la gloire de mon coeur, la fleur qui respire pour moi depuis plus de 25 ans." Je suis content ma soeur t'apprendre que tu es mariée à un bon homme. Mais, est-ce que tu crois, ma soeur, qu'après toutes ces années de silence que je t'avais oubliée? Crois-tu que je laisserais à quelqu'un d'autre la place dans mon coeur qui t'est réservée nuit et jour? Ne le crois pas pour un seul instant ou je recevrais une chose de toi appelée une lettre. Alors tu vois, ma Mélie, que nous nous connaissons aussi bien aujourd'hui que le jour que tu as laissé ton mari entrer dans ton coeur. Durant toutes ces années, je n'ai pas été capable de quitter ma place. Et je n'ai pas eu besoin de recevoir ta lettre pour me rappeler combien tu m'aimes même après le laps de deux générations. Avant que je t'aie envoyé ma dernière lettre, j'avais le pressentiment que quelque chose m'éloignait de toi. Alors tu vois, tu es toujours dans ma pensée depuis ta dernière lettre "ancienne". Tu as gagné le coeur de ton mari et tu m'as donné deux nièces et deux neveux. Ce n'est pas beaucoup, c'est vrai. Mais je ne te reproche pas. Mais, au lieu d'un seul coeur, j'en ai maintenant six qui

sont tous dans le même réservoir que je garde le tien.

Mon cher frère Lévi. Ne sois pas mécontent si je m'adresse à toi familièrement car nous ne sommes pas étrangers. Et je désire t'appeler "frère" dû aux sentiments d'affection que j'ai pour ma soeur qui est la moitié de vous deux. Madame, votre grande amie, ne m'a rien dit de vous parce qu'elle préfère que je juge un homme moi-même. Je vois qu'elle ne réalise pas que j'ai appris il y a longtemps que l'on peut juger quelqu'un par la compagnie qu'elle garde. Alors, son mari a soumis à mon jugement et j'espère qu'il n'attendra pas vingt-cinq ans pour m'écrire et me dire tout ce qu'il veut. Cependant, je ne sais pas comment exprimer ma gratitude pour rendre ma soeur si heureuse. Sûrement elle a fait tout ce qu'elle pouvait de son côté pour te rendre heureux aussi. Ta femme à qui ils ont sûrement mentionné que je n'avais pas de femme comme toi, ont le culot de dire que j'ai toujours une chance. Mais j'ai pris la résolution de n'écrire à personne (mais je l'ai prise que pour 25 ans), j'ai aussi pris la décision de demeurer célibataire jusqu'au jour où je la reverrais. J'admets que ce n'était pas exactement un voeu mais au fil des années, même si quelques bonnes opportunités se sont présentées à moi de temps en temps et ont attiré mon attention, mon coeur, ma Mélie et mes parents ont toujours gagné cette bataille, ce qui compte pour le fait que je demeure toujours comme je l'étais, un célibataire. Ma chère soeur Emilie doit se souvenir ce que j'ai

écrit durant mon séjour à Bangor, Maine quand je ne pouvais me décider à devenir un citoyen naturalisé de cette glorieuse république dû à mon amour pour Jacques Cartier. Aujourd'hui je n'ai pas l'honneur d'en être un. Alors, ma chère soeur Emilie dont le coeur représente celui de ma pauvre mère, tu as contemplé ce que je viens de te dire. C'est-à-dire, trois choses qui sont plus ou moins considérables. Presque tout ce que je viens de dire, je voudrais le dire aussi à mes chères et bonnes soeurs Félicité (le nom de ma chère mère), Adèle, Délima et leurs maris, mes frères. J'aimerais que tu leur dises la nouvelle. J'ai reçu la deuxième lettre de Benjin, une de Jérémie et une de Horace Gagné avec sa photo, le fils de Lima. J'essaierai de répondre à tous le plus vite possible. J'ai aussi reçu une lettre de mon ami M. Louis Richard. Dis-lui que je le rembourserai bientôt et de ne pas penser en tort de moi mais de me donner un peu de temps et il ne le regrettera pas. Tu devrais lui montrer ma première lettre. Ma chère soeur, ta lettre qui contenait la photo de Notre-Dame du Sacré Coeur, la

sodalité que ton grand coeur m'a démontré quand tu me croyais mort me prouve la grandeur de ton coeur. Cependant, quand je l'ai reçue, je croyais en avoir cinq et toutes très précieuses. La première du doux Jésus qui me montre son amour pour moi ainsi que pour la terre entière. La deuxième celle de Notre-Dame du Sacré Coeur, reine de l'amour et la protection. La troisième et quatrième celle de notre bien-aimée mère et notre père et je peux aussi voir celle de mes frères qui sont des anges au ciel. Finalement, la cinquième est celle de Mélie, le même coeur de ma mère. Ta lettre m'est parvenue le 23 de ce mois laquelle date complète au jour, dix ans d'association dans la sodalité de Notre-Dame du Sacré-Coeur à qui je pensais durant le déjeuner. Dis-moi, ma bonne petite mère, pourquoi dis-tu "Si tu désires la garder (cette carte de membre)"? Je ne sais comment te repayer de toute la gentillesse que tu m'as donnée, ce que je considère un précieux signe d'affection sincère et immortelle qu'une soeur exprime envers son pauvre mais cruel frère qui s'est fait "mort" pour tous.

Le plus gros secret en Amérique est l'opportunité d'affaire Watkins! Vous aimeriez appartenir votre propre entreprise, être votre propre patron, devenir financièrement indépendant? Si ça vous intéresse ou que vous aimeriez vous procurer des produits Watkins, appelez ou écrivez à Diane Levasseur-Lacroix, R.R. #3, Navan, Ontario, K4B 1J1, (613) 835-3763.

LETTERS TO MY FAMILY

This article is the first installment of a 16-page letter written by Hypolite Levasseur to his family which he had not seen for over twenty-five years. The letter was found in Jean-Charles Levasseur's manuscript. The letter was written in French and translated by Jean-Charles, who knew very little French. This is his translated version with few changes.

Hypolite was born in St-Louis de Kamouraska in 1832, son of Benjamin and Félicité Marquis. Hypolite was in Bangor, Maine as early as 1855, had many jobs including bronzier in New York City. He is credited by the Maine Historical Society as having introduced mocassins and bronzed shoes. He died in 1891 in New York having never been married.

New York, June 13, 1885

My dearest sister,
My kind and dear Emilie,

I am sending you today what I had written you in a rush and secretly on an old piece of paper, each time that I was able to slip away from business for a few minutes, during the period from the 23rd to the 28th of last March, and in answer to your first letter under date of the 20th of the same month. But you understand, yes, you, understand that my intention was to rewrite the scribbling I had written and that no one could read very easily, as I could hardly read it myself. Therefore, all this remained on a table while waiting until such a time as I would find time to rewrite it. I am changing nothing at all of what I said at that time, not even a single word that would alter the meaning of all I wanted to tell you. I'm telling you this so that you will know what to expect. I received your letter on the 10th in the evening as I had a little job a few miles from New York and I

did not return home for several days. That is why I wired you day before yesterday, as I thought you would worry too much if I made you wait until these few pages reached you.

In what I am sending you today, there is no answer to your last letter. But you will receive same in a couple of days after this one. And then you will see that I intend to be godfather to your dear little one, providing you have no other arrangements. Now, please go to the trouble of reading what I have to say in the following.

New York 23-28 March 1885,

Emilie, my dearest sister,
and you also Mr. Lévi Poirier,
My kind and very dear brother,

Oh, my Mélie. My old and constant penpal. Yes, yes, you are still my Mélie. Well, my sister, see what I had written especially for you. Immediately after my first letter addressed to Réjean in answer to his

first letter, which was written for the entire family and I could almost say by yourself with all the kindness and delicacy of a well-rehearsed philosopher, written by one of your cherished ones who I love almost as I love you. I had stared my census in Labaume. I came to you and said "I'm here. I am with you, my dear Emilie, my beloved sister, the glory of my heart, flower who breathes for me for over 25 years. I am happy sister to learn that you are married to a fine man. Yet, do you believe, sister, that the years of my merciless silence took you away from the place you dwelt day and night? Do you think I would dare ask if I still dwell in the place that I had leased in your heart? Would it be of any use for me your letters which I have forgotten mine? Don't you believe that before long. I will be receiving a certain thing called a letter from you. So you see, my M^élie, that you and I know each other just as well today as before you let your husband enter your heart. During all these years, I have not been able to remove myself from my place. And you may readily see that I did not need to receive your letter to know where I stand again with you even today after the lapse of two generations. Moreover, before I sent you my last letter, I had a presentiment that something was taking you from my side. So you see you are ever in my mind since your last "ancient" letter. You have won the heart of your husband. And you have given me two nieces and two nephews. This is not many, it is true, but I am not reproaching you. Yet, instead of one heart, I now have six which are all

in the same reservoir as the one I'm keeping yours in.

My dear brother L^évi. Do not feel hurt if I address you familiarly as we are not strangers. And I wish to call you "brother" due to the sentiments of affection that I hold toward my sister who is one half of you both. Madame, your grand friend, has told me nothing of you because she prefers that I judge my man myself by this. I see that she does not realize that, long ago, I learned that you can judge a person by the company he keeps. So, consequently, her husband has submitted to my judgement and I hope he will not wait twenty five years to write me and tell me all he wishes. Meanwhile, I don't know how to express my profound gratitude which is due for having made my sister so happy. Doubtless, she has done all she can on her side to make you happy too. Your wife, to whom they have mentioned that I did not have a wife, like you have, dares to tell me that I still have a chance. Therefore, as long as she is talking this way, that shortly after I wrote her for the last time, up until this day, which was the time I had taken the terrible resolution to write to no one (but I took it for only twenty five years), I also resolved at the same time to remain single until I saw her again, also the rest of the family. I'll admit that this was not exactly a vow but as the years rolled by, although several very fine opportunities presented themselves from time to time and attracted my attention, my heart, my M^élie and my parents always won the battle in this respect.

which accounts for the fact that I have always remained as I was a young man. My dear sister Emilie must remember what I wrote during my stay in Bangor, Maine when I could not decide to become a naturalized citizen of this glorious republic. Due to my love for Jacques Cartier, today I have not the honour of being one. So, my dear sister Emilie whose heart represents that of my poor mother, you have been able to contemplate what I have just told you. That is, three things which are more or less considerable. About all I have just told you up to the present time. I would like to tell to my dear and kind sisters Félicité (my dear mother's namesake), Adèle, Délima and their husbands, my brothers. Until this is possible, I ask that you kindly tell them the news. I received Benjin's second letter, one from Jérémie and one from Horace Gagné, with his photo, Lima's son. I will try to answer them as soon as possible. I also received a letter from my friend, Mr. Louis Richard. Please tell him that I will pay him soon and meanwhile, tell him not to think unkindly of me, but to grant me a little time and I will make worth his while. This poor friend seems very uneasy and he seems to believe that I am satisfied with him. I know that you will be

grateful to him. I think it would be proper to at least show him my first letter. My dear sister, your letter containing the picture of our Lady of the Sacred Heart, the sodality your big heart enrolled me in when you believed I was dead shows but one heart. However, when I received it, I thought I received five and all are very precious. The first is that of kind Jesus who expresses his love for me, as for the entire world. The second is that of his mother, our Lady of the Sacred Heart, Queen of love and protection. The third and fourth are those of our beloved mother and father and I can even see those of my poor brothers who are also angels in Heaven. Finally, the fifth is that of my Mélie, the same heart as my mother's. Your letter reached me the 23rd of this month which date completes to the day, ten years of association in the sodality of our Lady of the Sacred Heart which I was thinking of during breakfast. Tell me, my good little mother, why do you say "If you still wish to keep it (this membership card)" while I am at a loss to know how to repay you for all the kindness you have shown me, which I consider a most precious sign of affection which is sincere and undying that which a sister expresses toward her poor but cruel brother who made himself "dead to all".

An exciting opportunity for you! Become a Watkins representative today. Start your own business, be your own boss, become financially independent. If you are interested in learning more about this great opportunity or you want to purchase Watkins quality products, call or write to: Diane Levasseur-Lacroix, R.R. #3, Navan, Ontario, K4B 1J1, (613) 835-3763.

EN BREF

Roger Levasseur, époux de feu Rita Gignac, est décédé le 2 mai 1994 à l'âge de 82 ans à Montréal. Il laisse ses fils Robert, Ronald, Richard et son frère Gilbert.

Aline Blanchet Levasseur, est décédée à Québec le 7 octobre 1993 à l'âge de 75 ans, épouse de feu Hubert Levasseur.

Rébecca Rouillard Levasseur, épouse de feu Armand Levasseur, est décédée le 4 octobre 1993 à Montréal à l'âge de 72 ans.

Laurence Levasseur de Québec, épouse d'Alfred Côté, est décédée le 16 avril 1994 à l'âge de 81 ans.

Une jeune scientifique de 15 ans originaire de Montréal, Sabrina Perri, a remporté le premier prix Bell ainsi que le prix Irma-Levasseur pour le meilleur projet chez les filles lors de la finale québécoise de la Super expo-sciences Bell qui se déroulait du 21 au 24 avril 1994 au Campus Notre-Dame-de-Foy de Cap-Rouge.

NEWS IN BRIEF

Roger Levasseur, husband of the late Rita Gignac, died on May 2, 1994 at the age of 82 in Montreal. He leaves his sons Robert, Ronald, Richard and his brother Gilbert.

Aline Blanchet Levasseur died in Quebec City on October 7, 1993 at the age of 75, wife of the late Hubert Levasseur.

Rébecca Rouillard Levasseur, wife of the late Armand Levasseur, died on October 4, 1993 at the age of 72 in Montreal.

Laurence Levasseur of Quebec City, wife of Alfred Côté, died on April 16, 1994 at the age of 81.

A 15-year old scientist originally from Montreal, Sabrina Perri, won the first Bell prize as well as the Irma-Levasseur prize for the best project among girls at the finals of the Super expo-sciences Bell which was held April 21-24 1994 at the Notre-Dame-de-Foy Campus in Cap-Rouge.

J. Edward Levasseur, 77, died December 14, 1993 in Meriden, Connecticut, after a long illness. He was the husband of Gertrude Dufresne and brother of Joseph (member 205).